

**Zeitschrift:** Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Herausgeber:** Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Band:** 88 (2000)

**Heft:** 1444

**Artikel:** Qu'en pensent les jeunes ?

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-281892>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

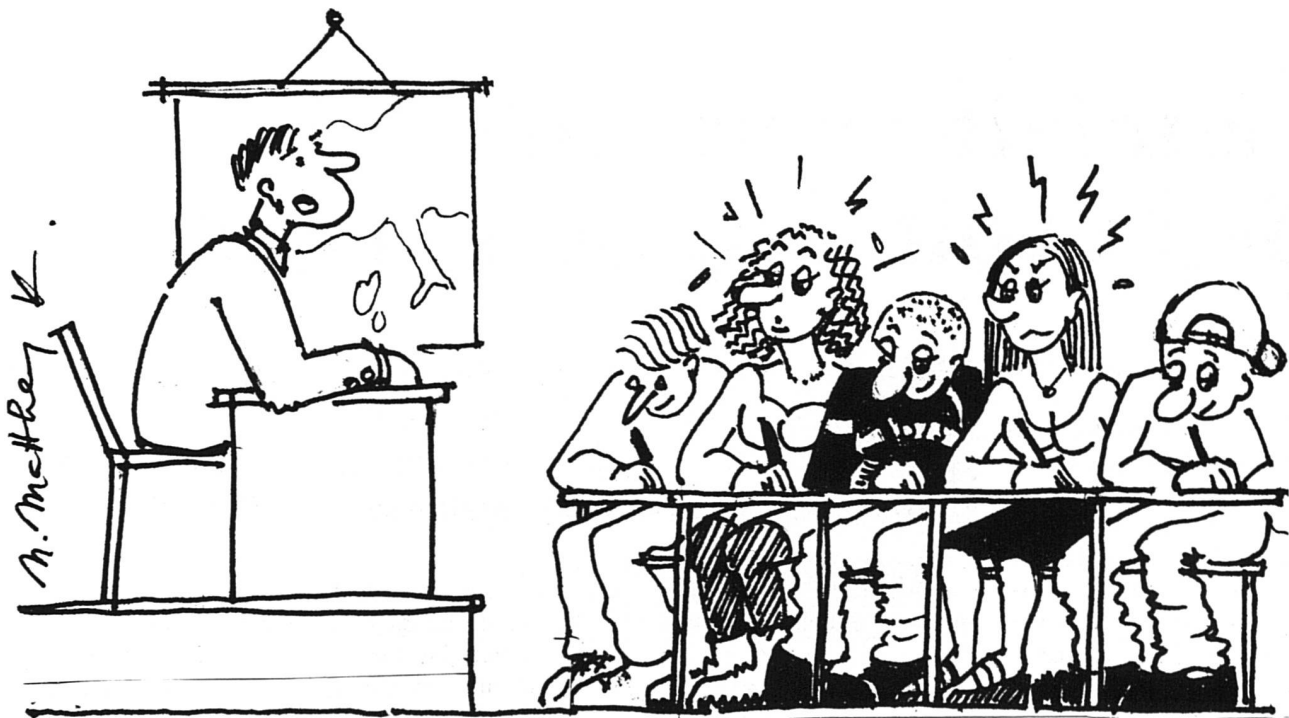
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Rédaction: Décrivez l'intensité et la variété de vos émotions lors de la finale de L'EUROFOOT 2000.

de certaines branches connues très masculines comme la physique.

Mais ce qu'il faut avant tout, c'est faire réfléchir le corps enseignant à cette mixité qui semble aller tellement de soi. L'histoire de la coéducation devrait faire partie de la formation des maîtres et maîtresses, de même qu'une sensibilisation aux rôles de genre et aux stéréotypes sexuels. Ces thèmes ont fait l'objet de cours facultatifs de formation continue des enseignants au début des années '70 puis ils ont été abandonnés, faute d'intérêt de la part des intéressés. Autant dire que ce n'est pas demain que les profs vont se mettre à réfléchir sur la mixité... *af*

1. *La mixité à l'école primaire*, L'Harmattan, 1996.  
2. « Réussite scolaire des filles et des garçons et socialisation différentielle des sexes à l'école », dans *Recherches féministes*, 1998, 11/1

## QU'EN PENSENT LES JEUNES ?

### Diane, 18 ans, élève à Lausanne puis à Genève

« Je ne peux pas imaginer l'école sans la présence des garçons. Élève dans un collège genevois depuis trois ans, je suis dans une classe où il n'y en a hélas que deux ! J'ai l'impression qu'ils nous aident à dédramatiser et à relativiser les conflits entre filles. Mes professeurs ne sont pas sexistes, toutefois je constate une certaine ironie chez certains d'entre eux quand ils parlent d'autrices. Je garde un souvenir qui me révolte de la part d'un professeur de 9<sup>e</sup> année. J'essayais de négocier une note que j'estimais injuste, en lui faisant valoir que j'avais peu de chances de réussir mon certificat de fin de scolarité avec ce genre de note. Réponse : « Si tu échoues, tu pourras toujours te marier, et tu n'auras plus de souci à te faire ! » Ce sage conseil, qu'on croirait sorti d'un livre du début du siècle, m'a été donné il y a trois ans à Lausanne ! »

### Boris, 18 ans, Genève

« Je considère que l'éducation mixte nous a permis de mieux connaître les filles, avec lesquelles nous serons amenés à vivre et avoir des contacts professionnels. La mixité, à mon avis, n'a posé de problème qu'en période de puberté. Par la suite, au contraire, ça nous a permis d'apprendre à respecter les filles, en levant le pied quand on jouait au ballon par exemple. De plus, j'ai constaté que le contact avec les filles, mères plus tôt que nous, a accéléré le développement de notre maturité. Dommage qu'il n'y ait pas davantage de professeures au niveau supérieur; les filles seraient plus à l'aise avec elles dans certaines négociations. » *(nkm)*